

A dense forest scene with numerous trees and thick foliage. The tree trunks are heavily covered in moss, particularly in the center and right. The leaves are a vibrant green, and the overall atmosphere is lush and verdant. The lighting is soft, filtering through the canopy.

L'Écho du Karst

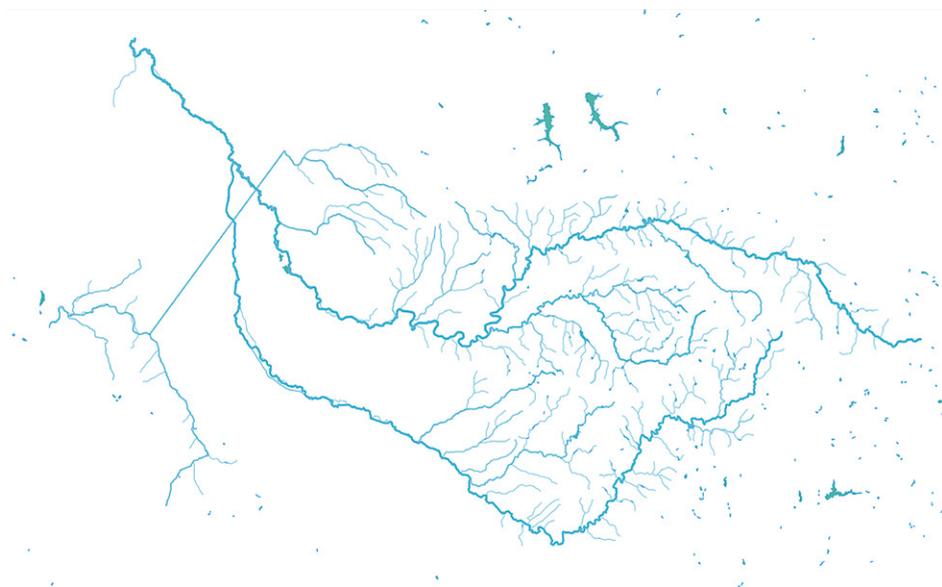
« Une goutte d'eau puissante suffit pour créer un monde et pour dissoudre la nuit.
Pour rêver la puissance, il n'est besoin que d'une goutte imaginée en profondeur.
L'eau ainsi dynamisée est un germe ; elle donne à la vie un essor inépuisable. »

Gaston Bachelard, in « L'eau et les rêves », 1941

L'Écho du Karst

Sur les chemins de l'eau

Pierre-Yves BRUNAUD



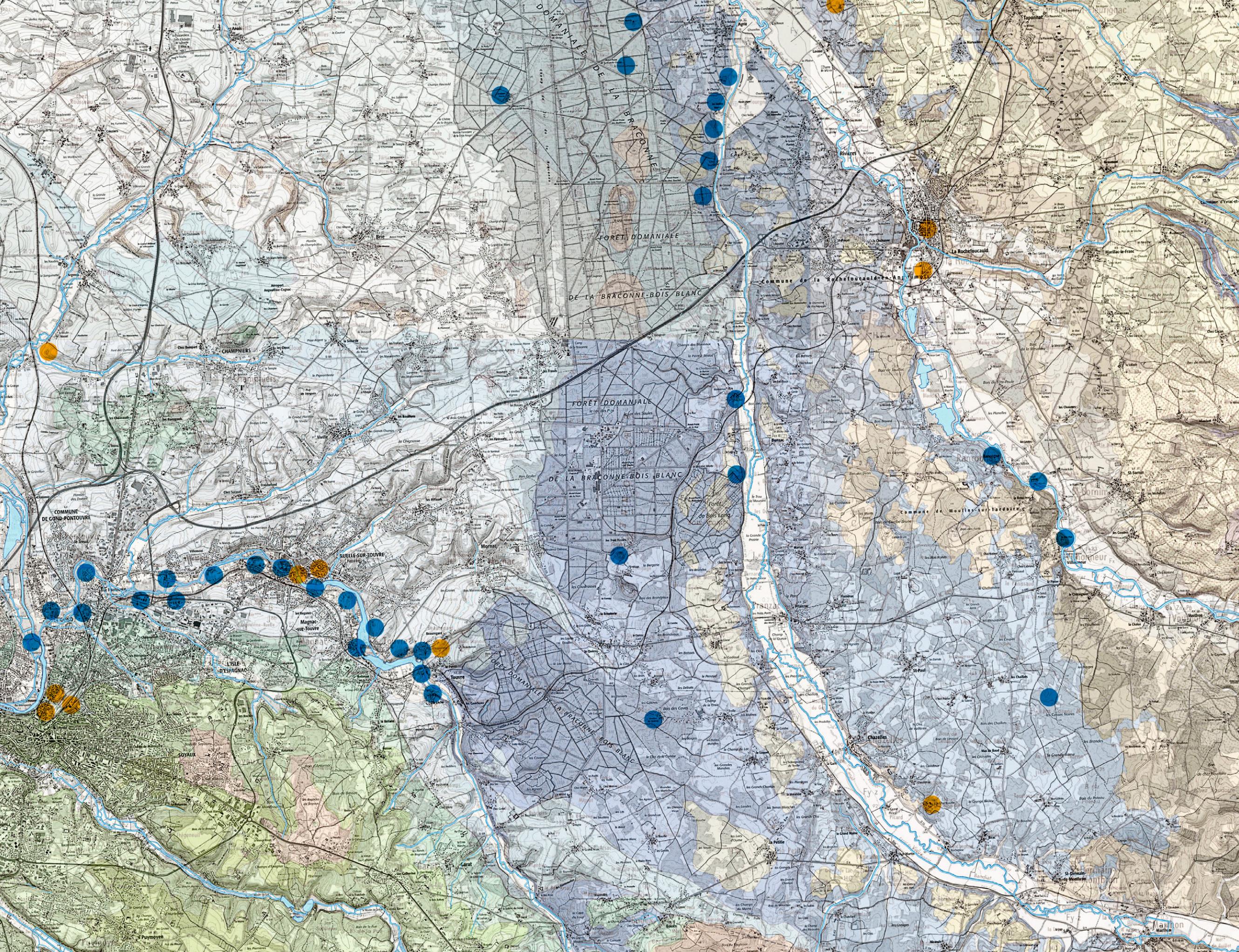
« L'eau est source de vie. Tout le monde peut le comprendre, et pourtant nous vivons comme si c'était la moindre de nos préoccupations. L'eau est sacrée pour les peuples indigènes parce qu'ils savent que la vie n'est pas possible sans elle. L'eau, pour les pouvoirs politiques et économiques, est une ressource à gérer et exploiter dans l'intérêt exclusif des grandes et petites corporations nationales et multinationales. L'eau est le bien commun de la terre, nécessaire à toute forme de vie pour se désaltérer et prospérer. [...]

De même que les bassins-versants naturels, ceux de notre conscience humaine sont désormais presque entièrement apprivoisés - réduits à des chenaux uniformes au travers desquels le message est toujours le même, à savoir : la présomption de croire en la capacité des êtres humains de se modeler et de modeler la nature parce qu'il s'agirait là de leur tâche, de leur devoir et de leur droit.

C'est pour cette raison que toute tentative pour rétablir notre connexion avec la nature, à l'intérieur ou à l'extérieur de nous, échoue misérablement : car elle fait face à des exigences et à des choix exactement opposés. [...]

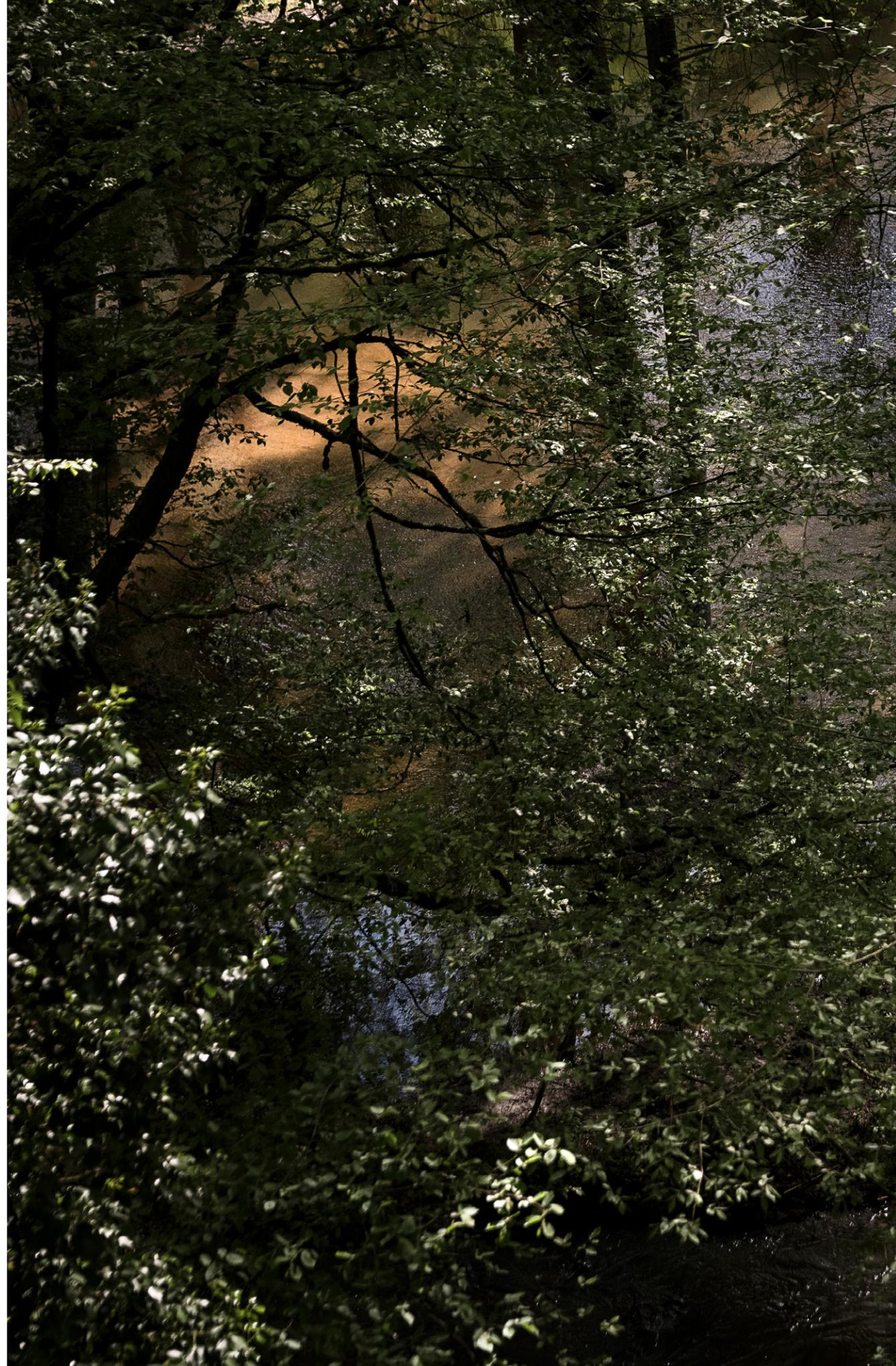
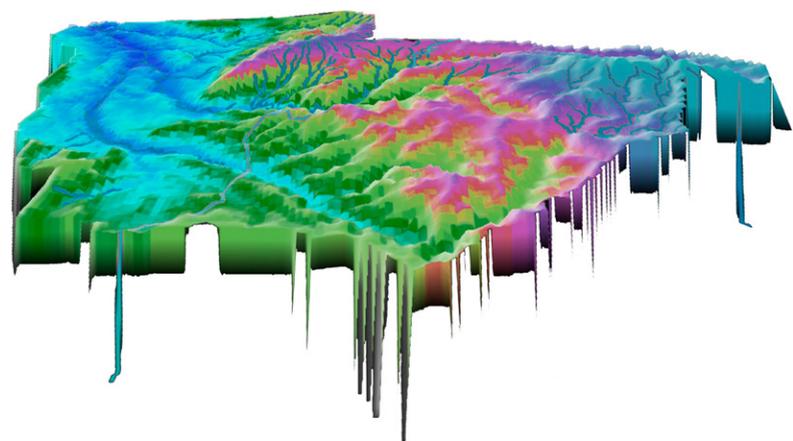
Réhabiter est un terme biorégional évoquant la reconstruction d'une façon d'être arrogante et destructrice par rapport au territoire, pour réapprendre, au contraire, à vivre avec le territoire [...] Mais réhabiter signifie aussi et surtout permettre à la nature sauvage d'exister de façon à pouvoir puiser notre inspiration dans le travail de restauration des méandres sauvages de notre conscience, car c'est là que nous pouvons entrer en contact avec la grammaire de la Terre, comprendre qui nous sommes vraiment et ce que nous devons faire pour nous placer dans le juste contexte pour une réciprocité intense, directe et organique avec tout ce qui nous entoure.

Ainsi, lorsque nous remontons le courant à la recherche de la source des dégâts, c'est un peu comme si nous remontions les bassins-versants de notre conscience, et que nous nous sentions finalement à nouveau chez nous ».









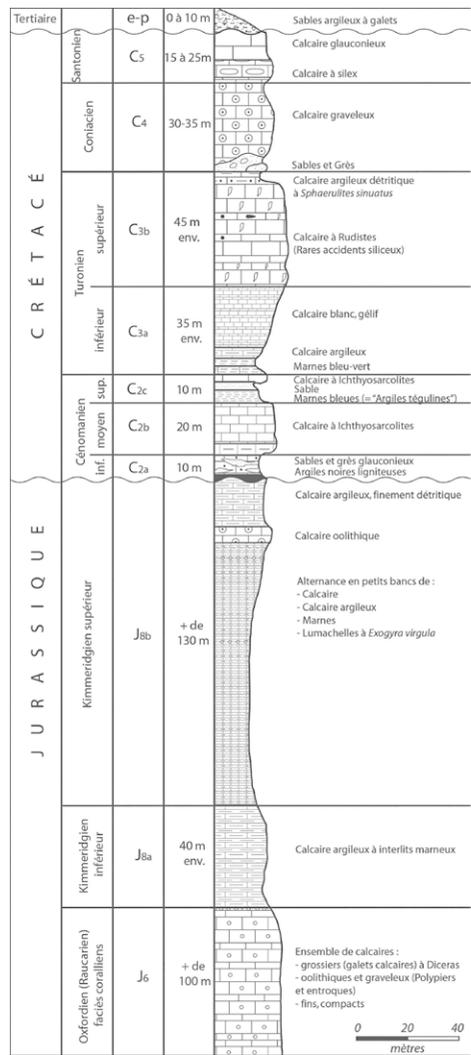










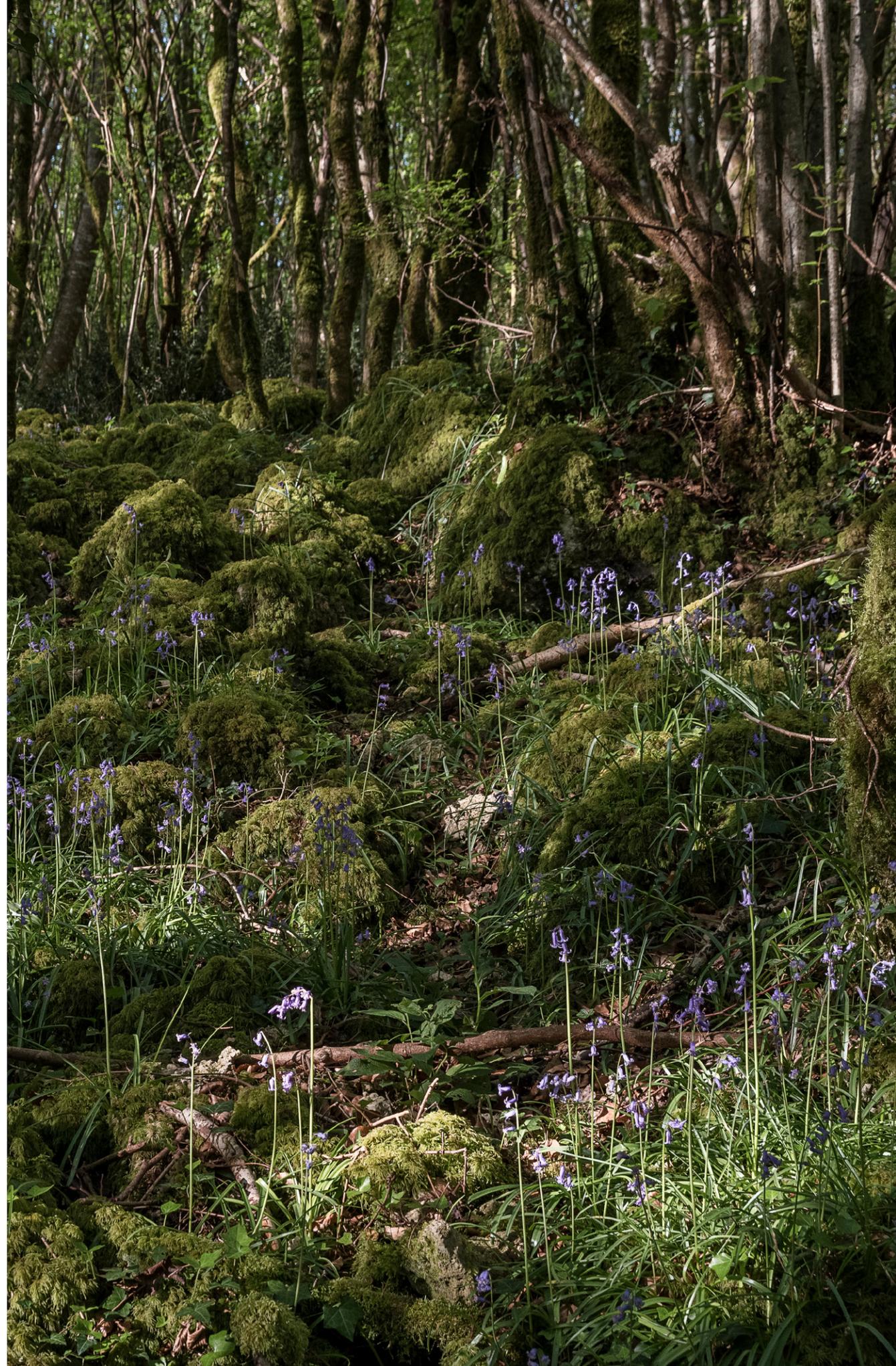
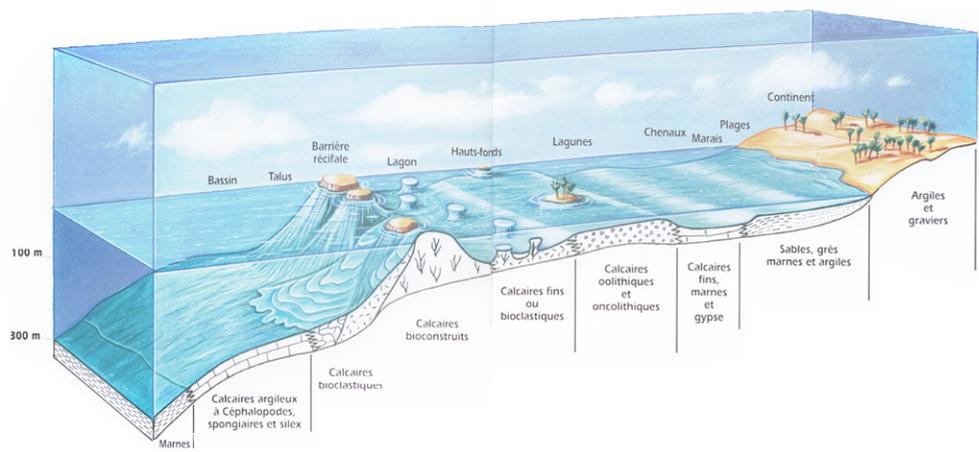












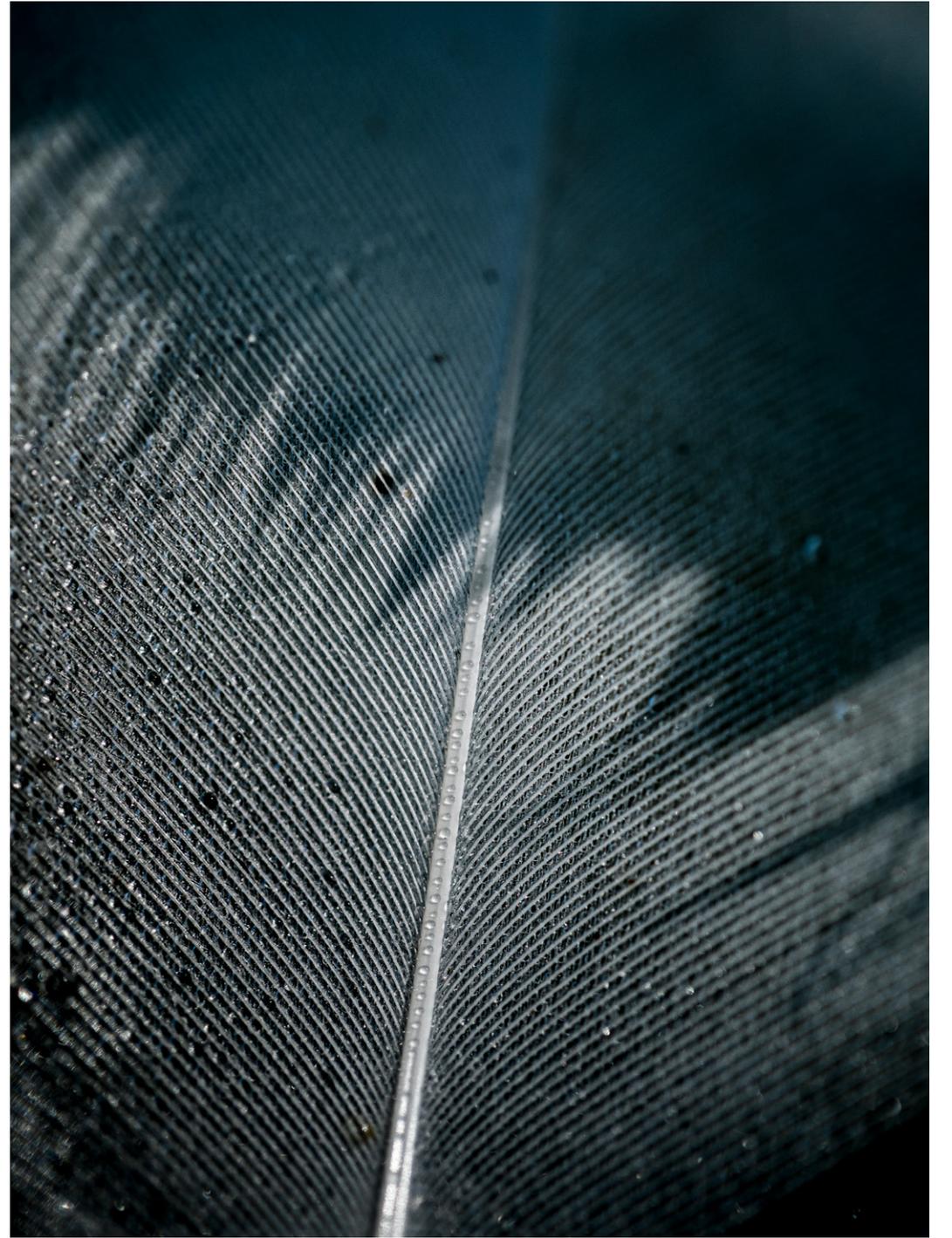
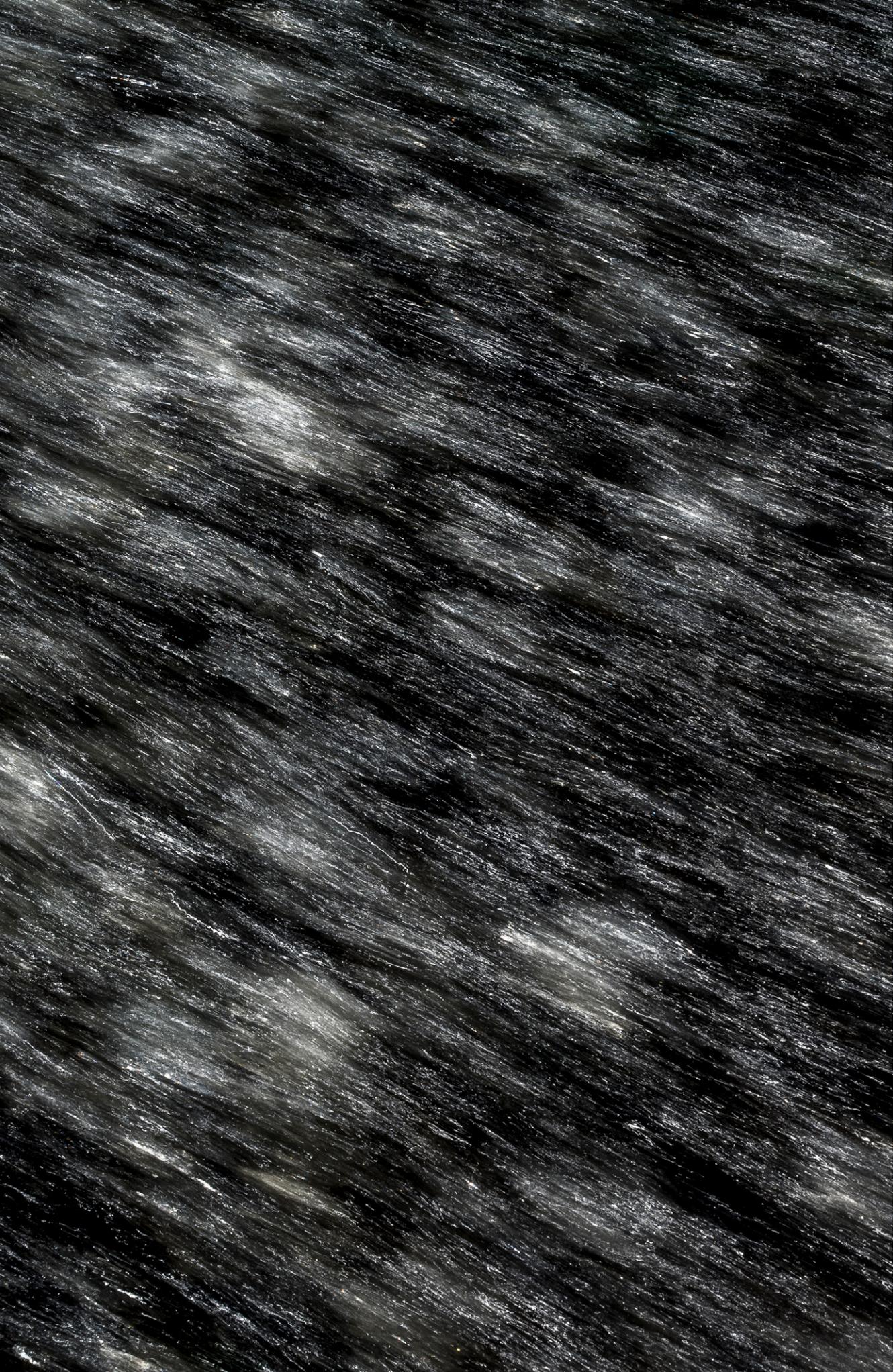




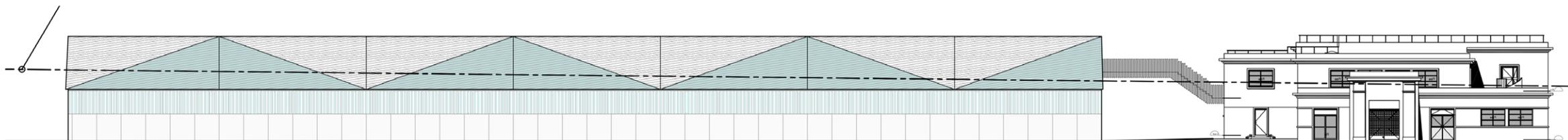
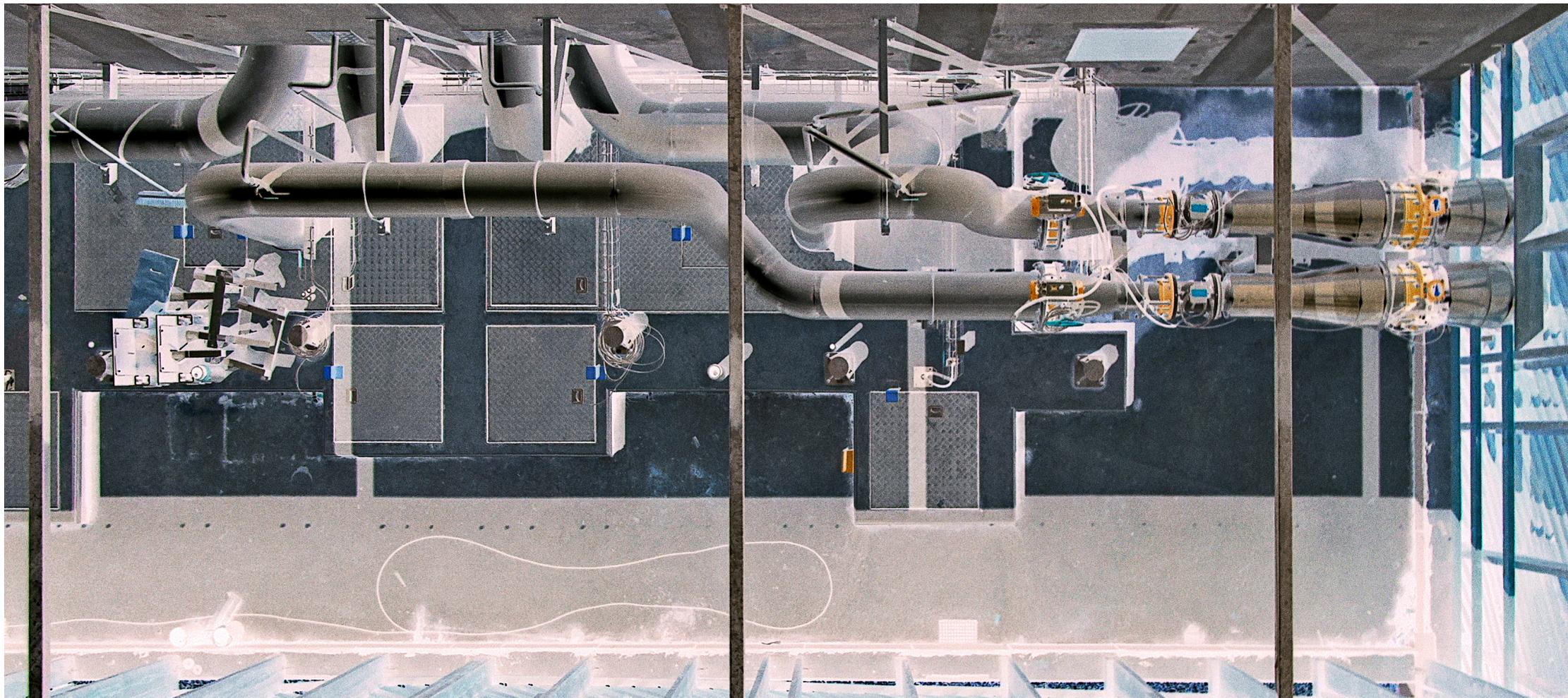
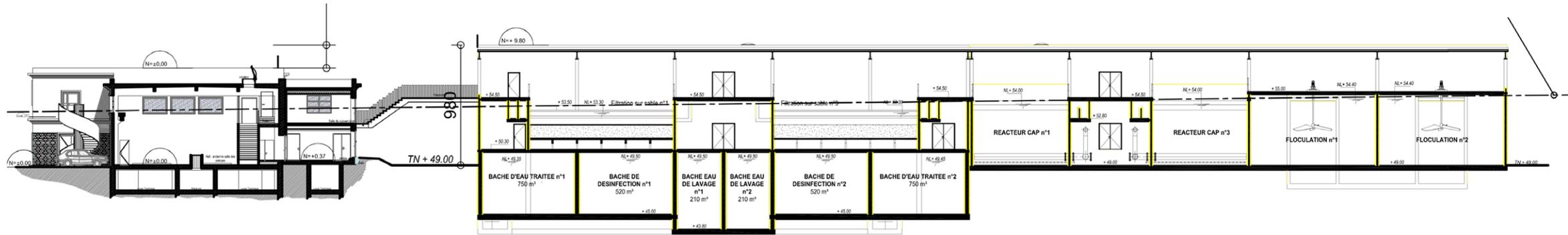




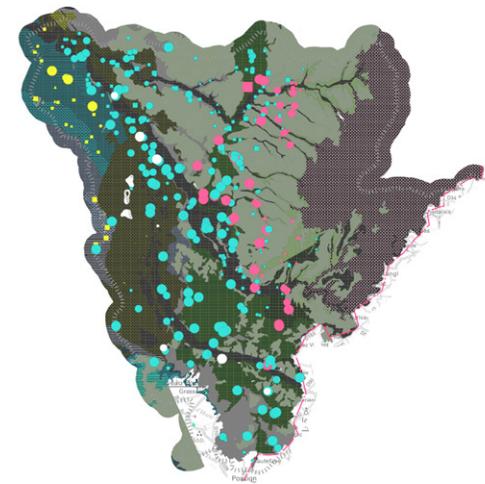












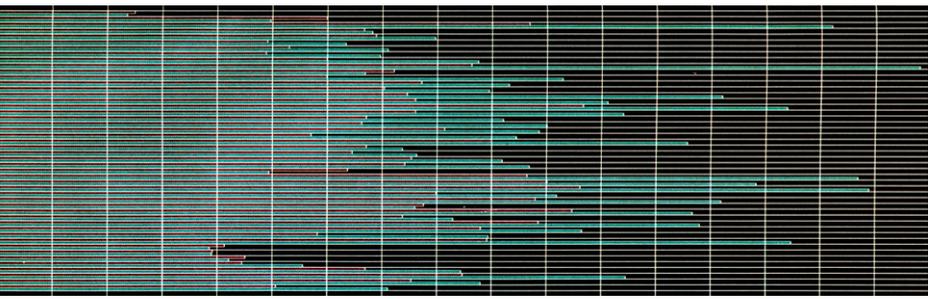
2	2	3	4	2	3	2	2	3	2	25
2	2	3	2	3	4	3	2	2	4	27
2	1	3	2	1	4	1	4	1	4	23
1	2	4	3	4	4	2	1	1	1	23
2	3	4	1	2	4	1	1	2	1	21
1	3	3	4	1	3	1	4	2	4	26
1	2	4	4	1	3	4	1	3	1	24
2	2	3	2	1	3	3	1	1	3	21
3	1	1	3	1	2	4	4	2	4	25
4	1	2	1	1	1	1	4	4	3	22
3	1	2	2	1	2	2	4	3	4	24
1	3	4	3	2	4	3	1	1	3	25
2	2	2	4	1	3	2	1	2	1	20
1	3	3	1	1	4	1	1	1	2	18
1	2	3	4	1	4	4	1	2	1	23
1	4	2	2	3	4	1	1	4	1	23
1	3	4	3	1	3	2	1	2	1	21













Stygobiotique | Les Gardien·ne·s du Karst

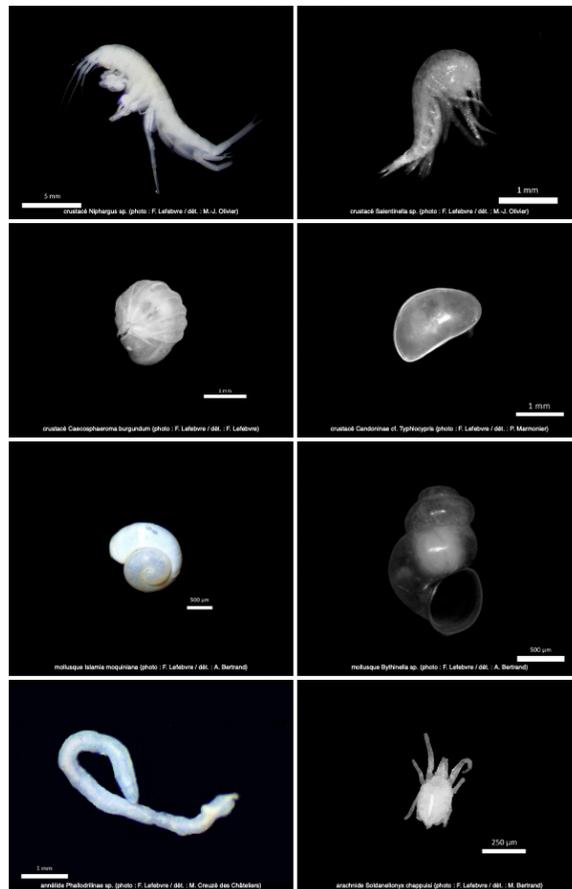
« La rivière Touvre, célèbre pour ses quatre résurgences karstiques, est aujourd'hui le théâtre d'une aventure scientifique et écologique sans précédent. Une équipe internationale de chercheurs, composée notamment de Camille, hydrologue engagée, d'Arjun, un géologue passionné par la mytho-biologie des lieux, et de Lena, experte en nanotechnologie, est réunie au sein d'un laboratoire de recherche international qui travaille sur la Zone Critique. Leur objectif : approfondir les connaissances sur le cycle des eaux profondes et les implications potentielles face aux défis climatiques actuels et à la raréfaction généralisée de l'eau à la surface de la planète.

Ensemble et avec l'aide de toute une communauté scientifique engagée, ils ont imaginé et conçu un nano-organisme biomimétique furtif baptisé «StygoBiot-7», capable de plonger dans les profondeurs du karst de la Rochefoucauld, pourtant réputées insondables. Son nom ne doit rien au hasard : il fait référence à la *stygofaune*, l'ensemble des organismes qui vivent dans les eaux souterraines et dans les pores des espaces calcaires, pouvant tolérer des niveaux d'oxygène très réduits.

Un premier programme d'études sur la stygofaune avait déjà été mené 20 ans plus tôt en Nouvelle Aquitaine ; malgré de premiers résultats prometteurs qui dressaient un inventaire impressionnant de nouvelles espèces aux spécificités étonnantes, le programme avait brusquement été interrompu par la crise du Covid-19. L'incertitude politique qui suivit eût raison des financements et la mission fut abandonnée.

Au printemps 2037, avec la crise subite de l'eau contaminée, le maigre espoir de dénicher un bio-indicateur fiable de la qualité des eaux souterraines a permis de réunir rapidement des millions pour financer un programme de recherche ambitieux. Quatre longues années plus tard, l'équipe complète est réunie aux sources de la Touvre autour du StygoBiot-7, impatiente de passer enfin aux expérimentations de terrain.

Lena, excitée et nerveuse à l'idée de piloter les premières explorations du Stygo, se souvient des nombreuses légendes qui évoquent les micro-organismes dont les eaux du karst seraient peuplées. « Si cette rivière pouvait parler, elle révélerait sans doute des secrets enfouis depuis des millénaires », murmure-t-elle, consciente que chaque goutte d'eau pourrait contenir des histoires que l'Humanité a depuis longtemps oubliées. Au moment où l'équipe prépare la mission, une tension palpable s'installe ; la protection du réseau aquifère est menacée par des projets de développement controversés qui risquent d'atteindre son écosystème fragile ; il n'y a plus de temps à perdre.



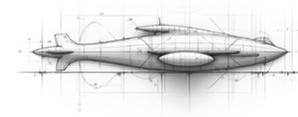
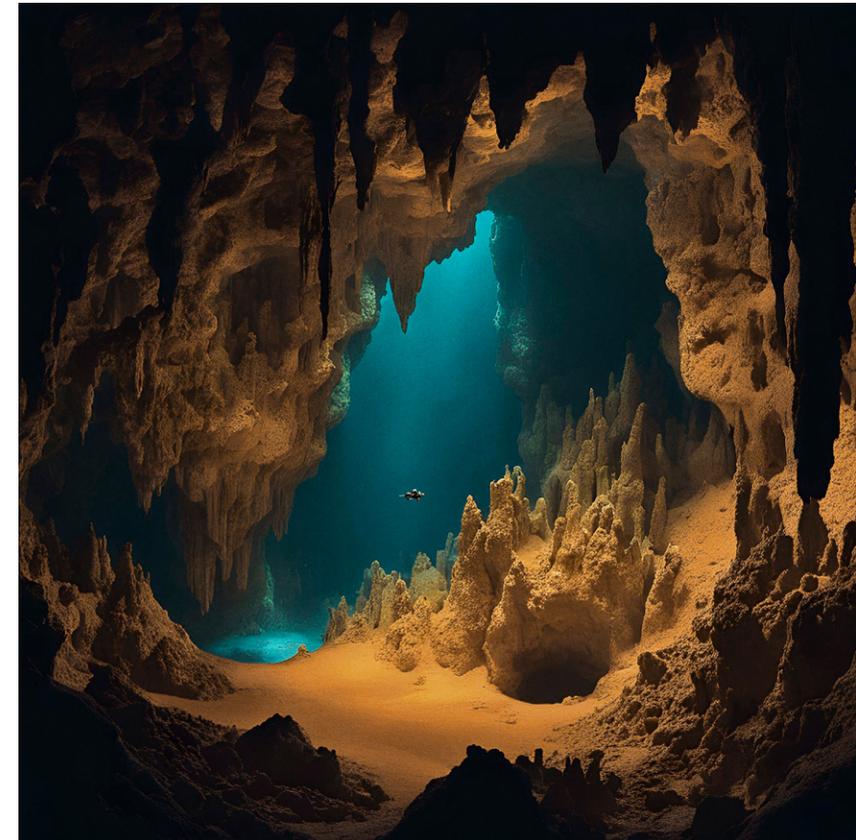
Plongé dans le silence abyssal du karst, le Stygo explore les étroites cavités et envoie des données en temps réel, révélant un réseau complexe d'interconnexions entre les résurgences. Camille, au moniteur, voit s'afficher une image dotée d'une clarté inédite, indiquant des flux liquides et minéraux qui semblent relier les différentes sources, défiant toute logique connue. « Regardez cela ! Ces résurgences sont interconnectées comme un cerveau aquatique... C'est un véritable système nerveux souterrain ! » s'exclame-t-elle, fascinée par ce qu'elle découvre.

Mais la suite de la mission ne se déroule pas exactement comme prévu. Alors que le StygoBiot-7 plonge encore plus profondément, une anomalie se produit. Arjun perçoit un signal subtil sur le radar. « Quelque chose approche... » murmure-t-il, ses yeux rivés sur l'écran. L'angoisse grandit lorsque le moniteur révèle une multitude de particules en mouvement perpétuel, une sorte d'entité multiple des profondeurs qui se déplace collectivement comme une nuée d'oiseaux, dans un comportement collectif qui semble vouloir protéger le sanctuaire aquatique. Les légendes du karst seraient-elles fondées ? La science elle-même finirait-elle par toucher ses limites face à cette chorégraphie mystérieuse ?

Un cri de Lena interrompt leurs pensées ; elle vient de recevoir les analyses d'un échantillon de roches, révélant de micro-organismes inconnus, potentiellement capables de filtrer les polluants de l'eau. « Cela pourrait révolutionner notre compréhension des écosystèmes aquatiques et de leur résilience face au réchauffement climatique ! », déclare-t-elle, en ébullition.

Demi-tour. Après des kilomètres de galeries et plusieurs heures de navigation souterraine, le StygoBiot-X émerge enfin de l'eau glaciale, chargé de ses précieuses données. Mais l'équipe est aussi curieuse que perturbée. Ébranlée par la magie du monde souterrain, la découverte de l'interconnexion des résurgences et de l'intelligence des particules ne revendique pas seulement un héritage scientifique, mais appelle aussi à un engagement citoyen nouveau : la protection rapprochée de cet écosystème fragile, vestige bien vivant d'un passé oublié. Ils comprennent alors qu'il leur incombait de soulever cette révolution écologique et historique.

Lorsque les premiers résultats furent publiés, ils provoquèrent une onde de choc dans le monde entier. Les implications étaient colossales : une écriture révisée de l'histoire géologique de la Terre et, avec elle, une invitation à reconsidérer notre rapport à l'eau et à la nature-même. Les légendes de la Touvre prirent un sens nouveau, enracinées dans la beauté du vivant. Les rivières ne seraient plus jamais perçues comme de simples cours d'eau naturels dont on pouvait asservir les rives et les flots, mais comme un symbole de l'interconnexion de toutes choses, un mirage ancien réaffirmé dans les esprits, un appel à la préservation de l'équilibre sacré.»



« La surface de la Terre est sculptée en bassins-versants – une sorte de ramification familiale, une charte relationnelle et une définition des lieux. Le bassin-versant est la première et la dernière nation dont les limites, bien qu'elles se déplacent subtilement, sont indiscutables. [...] »

Nous qui vivons à l'échelle des siècles et non des millions d'années, devons maintenir ensemble le bassin-versant et ses communautés afin que nos enfants puissent profiter de l'eau pure et de la vie qui gravite autour de ce paysage que nous avons choisi.

Du plus petit des ruisseaux situés au sommet de l'arête jusqu'au tronc principal d'une rivière approchant les plaines, la rivière ne constitue qu'un seul lieu et qu'une seule terre.

Gary Snyder, « Accéder au bassin-versant », 1992

« L'Echo du Karst » est une création lauréate de l'appel à projet porté par l'agglomération GrandAngoulême autour du projet de Sentier métropolitain, nouvel équipement culturel créé dans le cadre du projet européen "Hub-In".

Je remercie tout particulièrement pour leur aide précieuse :

Camille Barrère & Paul-Hervé Lavessière, Sentier métropolitain du Grand Angoulême
Danielle Doucet & Christian Ravenne, ASC (Association Spéléologique de Charente)
Grégory Dandurand, Chercheur INRAP, Association Française de Karstologie
Michel Seguin, GRSC (Groupe de Recherches Scientifiques sur la Touvre)
Mathieu Talon, SYBRA (Syndicat du Bassin des Rivières de l'Angoumois)
Emmanuel Rojo-Diaz & Quentin Vial, SYBTB
(Syndicat d'Aménagement des rivières du Bandiat, de la Tardoire et de la Bonnieure)
Mathieu Baudin & Nicolas Blanchon, L'Alpha, Médiathèque GrandAngoulême
Laetitia Copin-Merlet, Pays d'Art & d'Histoire GrandAngoulême
Delphine Mazeau, DGPPE, Direction Cycle de l'Eau GrandAngoulême
Frédérique Bua & Bertrand Beillard, architectes de l'Usine des Eaux du Pontil
Xavier Chayneaud-Dupuy, ancien maire de Bunzac et grand spécialiste du Bandiat
Valentin Hortolan & Sébastien Christinet, Fédération de Pêche & Protection du Milieu Aquatique de Charente - Pascal Mantangon, Guide de pêche
Christian Ravenel, Pisciculture des Sources de la Touvre
L'Association Canoë-Kayak de Ruelle-sur-Touvre (CSAR - Club Sportif et Artistique de Ruelle)
Les Grottes du Quéroy, Bois Blanc - Le Moulin de la Forge de Rancogne
Flore-Aël, ma compagne, pour son soutien sans faille
Et tant d'autres !...

